

LA BOURSE

Clôture d'hier à Galata	
L'or.	702 —
Lstg.	698 —
Francs.	280 —
Lires.	159 —
Drachmes.	85 50
Marks.	10 25
Leis.	20 50
Levas.	22 3/8

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

	Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...	9	5.
Province.....	11	6.
Etranger frs...100		frs...60

LE BOSPHORE

laissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — N° 804

VENDREDI

16

JUIN 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

L'Emprunt international était un piège par lequel on voulait diminuer les droits sacrés et intangibles de la France

Solness le constructeur, c'est-à-dire, en l'espèce, M. Norman Angell, — car M. John Maynard Keynes n'a été, à vrai dire, que son scolastique — et les « Boneuros » de cette école doivent être fort marris. En effet, tous les re-construteurs de l'Europe qui ont emboîté le pas à ces deux théoriciens du « traité sain », faisant un pont d'or à l'Allemagne, ne peuvent se dissimuler que leur symbole de foi économique, qu'ils préconisaient comme la dotée re-valessière qui aurait instantanément rendu une vigueur non-pareille à l'industrie, au commerce, etc., a de moins en moins de chances de devenir un credo positif. La conception de la compensation des dettes ou de « l'ardoise nette », au plus grand bénéfice de l'Allemagne, ne réussit pas à prévaloir en dépit de toute l'aide qu'elle tire de l'action des « Puissances d'Argent » en sa faveur. La preuve en est l'échec de l'emprunt international aux Allemands. En effet, l'ajournement à trois mois du comité des banquiers, instrumentant à ce propos, équivaut à un enterrement de première classe.

On a tout lieu de s'en féliciter, sauf, bien entendu, dans les milieux allemands et dans les cercles philogermains. De la façon dont la finance cosmopolite envisageait l'opération et de la manière dont elle prétendait ajuster son mécanisme, cet emprunt international n'était rien autre chose qu'un coup monté contre la France à qui on destinait le rôle du « guillotiné par persuasion ». Sous prétexte d'harmoniser le traité de Versailles avec une immense opération de crédit qu'on estimait ne devoir pas être inférieure à sept ou huit milliards-or, on en faisait en quelque sorte table rase. Les Solness et sous-Solness de la reconstruction économique de l'Europe — laquelle, on le sait, selon eux, basée sur le relèvement de l'Allemagne, précurseur et facteur correspondant de celui de la Russie — avaient trouvé une solution dont la simplicité le disputait à l'élégance.

C'était — abstraction faite de toute phraséologie à la Keynes ou à la Norman Angell et de l'art fallacieux de grouper les chiffres — c'était, pour dire les choses crûment mais congrument, de faire payer par la France, transformée en vache à lait de l'Europe, ce que l'Allemagne lui devait, en vertu de l'« autorité sacrée des traités », en vertu de la « Morale Internationale ».

Au nom de la solidarité européenne, pour que la fédération des nations d'où devait issir la paix universelle ne fût pas un vain mot, on invitait la France à donner magnaniment quittance aux Allemands de la plus grande partie des milliards qu'ils lui devaient pour avoir si abominablement saccagé une douzaine de ses départements les plus florissants.

M. J. M. Keynes au moins, en récapitulant l'ardoise nette, propo-

sait d'annuler les dettes de tout le monde, aussi bien de la France que de l'Allemagne. Il professait même que l'Allemagne devrait être obligée à des réparations *modérées*, en nature surtout, et une priorité pour ces prestations être accordée à la France ravagée. Le Comité des banquiers, lui, ne s'est pas embarrassé de pareilles considérations, estimant évidemment qu'à tenter de les faire prévaloir, il y perdrait toute sa science bancaire. Les Etats-Unis n'entendent nullement renoncer à quoi que ce soit de leurs créances, et ils ont raison. En Angleterre, il en est de même. Faisant allusion à l'Amérique, M. Lloyd George déclarait aux Communes : « Nous ne pouvons en aucune manière envisager une transaction par laquelle nous accorderions la remise des dettes contractées envers nous et qui nous laisseraient redevables jusqu'au dernier centime de ce que nous devons. »

Quoique ces paroles du Premier britannique fussent la condamnation formelle, sans appel, de la théorie des réductions, tant que celles-ci ne seraient pas générales, le Comité des banquiers a décidé que la France, tout en continuant d'être astreinte à payer ses dettes, devrait sacrifier sur l'autel de l'Europe la plus grande partie de sa créance sur l'Allemagne. Il n'a eu garde de demander quoi que ce soit à l'Amérique et à la Grande-Bretagne ; il ne s'est adressé qu'à la France. N'est-elle pas assez riche pour payer sa gloire et, par dessus le marché, les dévastations dont elle a été la victime ? Les créances françaises sont compressibles indéfiniment, jusqu'à ce qu'elles soient ravalées à zéro, mais les dettes françaises sont intangibles.

D'après le plan Basil Blackett-Frank Vanderlip, sur lequel travaillait le Comité des banquiers, la créance de la France sur l'Allemagne aurait été réduite à 23 1/2 milliards de marks-or. Elle était de 148 milliards en décembre 1920 ; elle était ramenée par suite, non de paiements mais de réductions, à 110 milliards en janvier 1921 ; elle était abattue à 68 milliards en mai 1921. Les banquiers ont dû se dire que, puisque la France avait été jusqu'alors de si bonne composition, ils pouvaient encore y aller hardiment. Mais, cette fois, leur jeu a été forcé. Il fait scandale.

Cette mentalité des banquiers pourra paraître surprenante. Au fond, elle n'a rien qui doive étonner. Les financiers et les économistes s'intéressent bien autrement à l'Allemagne qu'à la France. La chute du mark les affecte beaucoup plus que nos dévastations. Les Allemands n'ont-ils pas posé en axiome économique que les dévastations étaient provisoires mais que la ruine de l'Allemagne serait définitive ? Donc, tout pour l'Allemagne.

A. de La Jonquière.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille

Jamais les Soviets, dit M. Tchitchérine, ne laisseront fonctionner en Russie une commission d'enquête

Paris, 14. T.H.R. — Interwievé par le correspondant de l'Œuvre à Berlin, M. Tchitchérine démentit que le gouvernement des Soviets serait disposé à retirer devant la conférence de La Haye son mémorandum du 11 mai qui exprime le point de vue russe.

D'autre part jamais la Russie ne laissera fonctionner une commission d'investigation en Russie.

An sujet des propriétés appartenant avant la guerre à des étrangers, M. Tchitchérine déclara que la Russie ne pourrait pas prêter attention aux prétendus droits des anciens propriétaires déposés puisque les gouvernements ne voulaient pas traiter avec les Soviets.

Questionné sur la santé de Lénine, M. Tchitchérine déclara qu'il souffrait exclusivement de fatigue nerveuse mais qu'il sera bientôt rétabli.

La politique italienne

Un discours de M. Facta

Rome, 14. A.T.I. — Discutant devant le Sénat la politique intérieure du gouvernement, le président du conseil, M. Facta, prononça un important discours dans lequel, après avoir constaté l'admirable preuve d'éducation politique donnée par le peuple italien et son attitude correcte durant toute la Conférence européenne, a examiné et mis en lumière les récents incidents qui ont troublé quelques régions tranquilles à cause des excès des partis.

Le président a déclaré à ce sujet que le gouvernement entend ne pas demeurer étranger à ces faits, mais intervenir soit par son œuvre de persuasion soit par la rigide application de la loi.

Les fermes déclarations du président, terminées par un chaleureux appel à la discipline de tous les citoyens, ont produit la plus favorable impression sur l'Assemblée qui a répondu par d'unanimes applaudissements.

La politique du Japon

Paris, 14. T. H. R. — Suivant les Débats l'amiral Kato, président du nouveau conseil japonais, déclara que rien ne sera changé dans la politique intérieure du Japon, le cabinet actuel restant coalitionniste.

LES MATINALES

Dans un journal très sérieux, — il ne se publie pas en notre ville — réservé aux gens d'affaires, il y a des Petites Annonces. A la rubrique Demandes d'emplois de ces petites annonces, une jeune fille recherche chaque matin, depuis la fondation du journal, une place dans le commerce ; elle indique qu'elle possède « tous diplômes supérieurs », qu'elle parle parfaitement l'anglais et qu'elle est très bonne violoniste.

« Tous diplômes supérieurs », fichtre ! c'est une folie collection. Qu'est-ce qui restera pour les autres ?

L'anglais, cela peut servir, dans le commerce. Mais le violon ?

Je me suis longuement creusé la tête pour essayer de comprendre ce que la jeune fille a l'intention de faire avec son violon dans les bureaux d'un commerçant.

Et j'ai fini par trouver que, sans doute, elle se propose de stimuler ses camarades employés en leur jouant les airs les plus vifs de son répertoire.

Au son d'une polka sautillante, les porte-plumes courent allègrement sur les factures et les grands livres. Le travail se fait deux fois plus vite.

Que ne place-t-on dans toutes nos administrations des jeunes filles, même sans diplômes, même sans anglais, mais bonnes violonistes ?

Il doit y en avoir tout de même quelques-unes...

VIDI II

Les manifestations américaines en faveur des Chrétiens d'Orient

Le meeting de New-York — Défilé imposant dans les rues de la capitale.

D'après les télégrammes reçus, au meeting pro-chrétien dont nous avons déjà parlé, ont participé les sommités du clergé américain et tous les chefs religieux des associations chrétiennes, l'archevêque grec de l'Amérique du Nord et du Sud, l'archevêque russe et l'arménien ; il a été présidé par l'évêque Manning, de New-York, et des milliers de spectateurs envahirent l'immense Carnegie-Hall.

Une résolution a été transmise au président des Etats-Unis par les professeurs Buttler et Montgomery, qui se sont rendus exprès à cet effet à Washington.

A la fin de ce meeting, l'auditoire, ayant à sa tête l'archevêque de New-York, Manning, et les chefs religieux des autres églises américaines et étrangères, a parcouru les principales rues de New-York en un défilé imposant.

Lundi, les troupes polonaises remplaceront à Kattowice les troupes alliées.

Paris, 14. T. H. R. — Lundi prochain, les troupes alliées quitteront la première zone-côté polonaise —, constituée par les districts de Kattowice, et seront remplacées par les troupes polonaises.

Le procès Louffi-Fikri Ali Kémal

La cour d'appel a commencé hier à 2 1/2 h. l'examen du procès Louffi Fikri Ali Kémal.

On se rap elle, en effet, qu'à la dernière audience du tribunal correctionnel les juges rejetèrent la prétention d'Ali Kémal bey de faire comparaitre de nouveaux témoins en la personne de Sélaheddine bey, conseiller légiste au ministère de la guerre, Hussein Husni bey, ex-directeur du Séfaine, et Suleyman Chéfik pacha, ancien ministre de la guerre. En outre Ali Kémal bey avait exigé la remise au tribunal de certains dossiers du Séfaine qu'il estimait indispensables pour la continuation des débats. Les juges ayant également rejeté cette demande, le procès a été, à la demande du rédacteur en chef du *Peyam-Sabah*, transmis à la cour d'appel.

La cour d'appel après lecture de la requête d'Ali Kémal bey s'est déclarée compétente.

Dès le début l'avocat d'Ali Kémal bey, Me Der-Movsessian a annoncé que par suite d'une indisposition il n'avait pas eu le temps de terminer l'étude des dossiers. Malgré les protestations de la partie adverse, la cour admettant le point de vue de Me Der Movsessian, s'est ajournée à lundi prochain.

NOS DÉPÊCHES

Les lois fiscales en Grèce

Athènes, 14 juin.

Le ministre des finances a déclaré que les projets de lois fiscales seront bientôt soumis à l'Assemblée nationale. Le gouvernement n'admettra aucune modification en ce qui concerne la base générale et considérera le vote ou le rejet de ces lois comme impliquant une question de confiance envers le cabinet. — (Bosphore)

Le diadoque à Chio

Athènes, 14 juin.

Le diadoque se rendra lundi prochain à Chio pour assister aux fêtes qui auront lieu à l'occasion de l'anniversaire du célèbre exploit de Canaris, incendiant dans les eaux de cette île le vaisseau de l'amiral turc. (Bosphore)

Le concours littéraire du « Bosphore »

Cédant aux nombreuses demandes qui lui sont parvenues, la direction littéraire du Bosphore porte le délai de clôture accordé aux concurrents au 30 juin 1922 (voir les conditions dans le No du 2 juin 1922).

Les prix offerts sont :

1o Un vase artistique pour le concours de poésie.

2o Un abonnement de six mois au journal pour celui de prose.

Les envois primés seront lus en séance publique le jour de la proclamation des lauréats. Il seront ensuite publiés dans le Bosphore.

La direction prie les concurrents de bien vouloir joindre à leurs envois une enveloppe cachetée contenant leurs nom et adresse. Cette enveloppe devra porter une devise reproduite sur le manuscrit au-dessus de la signature. Pour ce qui est des copies déjà arrivées, la direction du Bosphore a fait le nécessaire.

On nous demande si le maximum de 150 lignes exigé pour la prose, sera compté d'après les lignes du journal ou celles du manuscrit. Il s'agit de 150 lignes manuscrites sur papier ordinaire.

Le gouvernement du Reich se préoccupe d'enrayer rapidement la baisse du mark

Berlin, 14. T.H.R. — Le conseil des ministres entendit les explications détaillées fournies par M. Bergman, de retour de Paris. Ces explications produisirent une excellente impression et dissipèrent le pessimisme de ces jours derniers. Contrairement au programme des nationalistes tendant à renoncer à tout plan de réforme financière pour laisser les événements suivre leur cours catastrophique, le gouvernement envisagea, dès hier, toute une série de mesures nouvelles en vue d'enrayer rapidement la baisse du mark, dont la dépréciation inquiète journellement davantage tous les milieux.

Il résulte des renseignements recueillis dans les milieux compétents berlinois qu'il n'est plus question de recourir aux mesures désespérées précédemment envisagées, notamment la rétraction de tous les engagements pris le 29 mai. On assure que le Reich est maintenant convaincu que les mesures d'assainissement exigées par les alliés sont absolument compatibles avec une bonne compréhension des véritables intérêts allemands.

La presse berlinoise poursuit une active campagne en faveur de l'union financière austro-allemande, prélude d'une union politique dont la première conséquence serait la baisse du mark.

L'AFFAIRE DES SUCRES A LA COUR MARTIALE DE SMYRNE

Smyrne, 9 juin.

Devant une salle archi-comble la cour martiale de notre ville a ouvert hier les débats de l'affaire des « Sucres ».

Après la vérification des accusés et l'appel nominatif des témoins, 16 pour l'accusation et 22 pour la défense, le président a fait donner lecture du rapport de l'officier enquêteur de l'affaire. Dans ce rapport très long sont exposés minutieusement tous les détails dont nous avons déjà donné un résumé.

D'après ce rapport les sommes que devaient verser les trois commerçants accusés, à la douane de Smyrne, sont les suivantes 4 1/2 millions de piastres par Cotzabassis 600 mille piastres par Deloglou 1 275 mille par Halli bey.

Quant à Vitalis arrêté à Consople et transféré ici, l'enquête lui reproche qu'étant chargé par le correspondant de Cotzabassis d'accomplir les formalités nécessaires pour les marchandises expédiées à Smyrne, il a détourné les sommes qu'il devait verser à la Douane de Consople et réussi à remettre au commerçant les récépissés de douane attestant que les sucres ont été dédouanés, tandis qu'il était passé par Consople en transit.

A l'ouverture des débats l'avocat de Vitalis a demandé la remise du procès pour permettre à tous les témoins qui ont déposé à Constantinople de se présenter par devant la cour martiale de notre ville.

Les autres avocats ne se montrèrent pas opposés à cette demande, mais ils ont soutenu que leurs clients devaient être mis en liberté provisoire.

Le commissaire royal s'est déclaré d'accord avec la défense mais a demandé que la somme exigée comme caution de cette mise en liberté provisoire ne soit pas inférieure à 176 mille drach. pour Vitalis et Cotzabassis et 75 mille pour les deux autres.

Les avocats des accusés prenant de nouveau la parole ont demandé que la cour fixe ces sommes au moins possible. La cour martiale ayant reconnu qu'aucun des témoins qui ont déposé à Constantinople n'a été cité, a ordonné la remise du procès à une date ultérieure.

D'autre part la cour martiale a fixé pour la mise en liberté provisoire des accusés les sommes suivantes : 80.000 Drach. pour Vitalis, 120.000 pour Codjabassis, 60.000, pour Deloglou et 40.000 pour Halli bey.

Belgique et Turquie

Hier a eu lieu à Stamboul, Dilis Zadé Han, l'inauguration de la succursale de Constantinople du comptoir des Tisseurs Belges.

M. Michotte de Welle, ministre plénipotentiaire de Belgique, a présidé la cérémonie d'inauguration durant laquelle divers discours ont été prononcés.

Parlant de la Belgique, S. Ex. M. Michotte félicita les artisans de cette entreprise commerciale et releva notamment en termes chaleureux combien malgré la guerre et ses horreurs, la Belgique grâce à son peuple travailler et uni, est une grande puissance industrielle.

Le personnel de la légation belge, de nombreux commerçants et banquiers et quelques journalistes ont assisté à cette réunion.

L'orphelinat italien « Principe di Piemonte »

La Société des Dames italiennes de Constantinople *Patronato pro Infantia* organise au profit de l'Orphelinat italien « Principe di Piemonte », aujourd'hui 16 crt. de 5 à 8 1/2 h. du soir, sous le patronage de S. E. le marquis Garroni, hant commissaire d'Italie, un thé dansant au Jardin du restaurant « Maxim » (Taxim) gracieusement offert.

Les billets coûtent 2 Ltq. par personne et donnent droit à l'entrée, à la danse et à un thé complet ou glace.

Des tickets à des prix modérés pour d'autres consommations seront vendus dans le jardin du restaurant le jour de la fête par les dames du Comité. Le spectacle de variétés est compris dans le prix du billet.

Les billets sont en vente à la Co-opérative italienne, à la Librairie G. Gorlier, passage Aznavour, chez M. le chev. Carlini ainsi qu'à l'entrée du restaurant « Maxim » le jour de la fête.

En dehors de l'entrée et du prix des consommations, il n'y aura absolument aucune quête de n'importe quelle nature.

L'Alliance Française

L'Assemblée générale des membres de l'Alliance Française a été tenue mercredi sous la présidence de l'amiral Dumesnil.

Le rapport du conseil, dont lecture a été donnée par le trésorier M. Gouard, a précisé l'action de l'Alliance dont la situation actuelle atténue forcément le développement.

Nous avons estimé, a dit le rapporteur, que notre rôle était surtout de venir en aide aux écoles françaises et à celles donnant dans leur enseignement une large place à notre langue, par des distributions de livres classiques, de prix ou de bibliothèque, de cartes, de tableaux, leur permettant ainsi de mettre à la disposition des élèves pauvres les matériaux nécessaires à leurs études. C'est donc de ce côté surtout que nous avons porté nos efforts et, depuis notre dernière réunion, c'est-à-dire dans l'année 1921, de nombreux volumes, des cartes et tableaux ont été distribués.

Nous avons également été heureux d'apporter une aide efficace à quelques établissements qui regrettaient de ne pas pouvoir augmenter le nombre des heures de français vu l'impossibilité où ils se trouvaient de rémunérer les professeurs, et nous avons assuré à nos frais à ces établissements les concours de maîtres expérimentés.

Dans son discours, l'amiral Dumesnil a relevé les services éminents rendus par l'Alliance à la cause française en Orient. Puis, on a procédé au scrutin pour le remplacement des conseillers sortants, MM. Dupuis et Maubert. MM. des Closières et Grasset ont été élus à la majorité des voix.

Pour le relèvement de l'Autriche

Paris, 14. T. H. R. — La conférence des ambassadeurs a décidé de demander aux gouvernements crâniens de l'Autriche de renoncer pendant vingt ans à leurs privilèges.

Chez les kémalistes

L'Agence d'Anatolie

On mande d'Angora que le gouvernement kémaliste est en train de réorganiser son service de propagande en élargissant la sphère d'action de l'agence d'Anatolie. Celle-ci aura des filiales dans les principales villes de l'Europe et de l'Amérique ainsi que dans les autres grandes villes de l'Orient.

La gendarmerie

3.500 soldats ont été mis à la disposition de la gendarmerie kémaliste pour le maintien de l'ordre et de la sécurité. Le commandant de la gendarmerie, Ali Ghaleb bey est parti en tournée d'inspection dans les différents vilayets en commençant par Konia et Castamouni.

Fevzi pacha, président du conseil des commissaires et chef de l'état major général d'Angora a, depuis une semaine, des entrevues quotidiennes avec le représentant des Soviets russes, Araloff.

En quelques lignes...

Une convention consulaire vient d'être signée entre l'Allemagne et la Russie soviétique, en vertu de laquelle l'Allemagne va pour le moment créer deux consulats généraux l'un à Moscou et l'autre à Pétersbourg. La Russie établira par contre des consulats dans toutes les principales villes de l'Allemagne.

Rome, 15. A. T. I. — L'Agence Stefani dément l'interview accordée par le ministre des affaires étrangères d'Italie au correspondant du Times.

Rome, 15. A. T. I. — Les représentants de la Chambre de commerce italienne sont partis hier directement pour Londres afin de rendre visite à leurs collègues anglais et répondre ainsi à la visite que ces derniers ont rendue à la Chambre de commerce italienne durant l'année dernière.

Bucarest, 14. T. H. R. — M. Diamant, délégué roumain à la Conférence de La Haye, est parti aujourd'hui.

Londres, 14. T. H. R. — De fortes pluies qui sont tombées hier en Angleterre ont soulagé les inquiétudes des agriculteurs et ont écarté les craintes de disette d'eau dans les grandes villes. Elles ont amené une baisse sensible de la température de 250 Fahrenheit.

Paris, 14. T. H. R. — Les municipalités de Stockholm et de Copenhague arriveront pour visiter Paris. La réception fut chaleureuse.

Londres, 14. T. H. R. — Le ministre de l'aéronautique approuva la création de services aériens entre Southampton, Cherbourg et Le Havre.

Le *Tevhid-Efikar* apprend que des bandes turques ont détruit le pont du chemin de fer d'Aidin.

Le 14 juin des courses hippiques ont eu lieu à Samsoun.

La fameuse bande de Katil Mehmed a été enfin capturée par la gendarmerie et exterminée.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Les diverses phases

Le *Pegam-Sabah* examine l'aspect actuel des affaires d'Orient et dit que celles-ci se sont compliquées en passant par plusieurs phases.

1re phase : La décision de la conférence de Paris relative à la question d'Orient avait subi un ajournement à la suite de la réponse connue d'Angora. Cette question a été différée ensuite en raison de certains autres événements. Elle ne présente plus qu'un intérêt secondaire.

2me phase. Les déclarations du major Jowell, du comité de secours américain au sujet des atrocités commises en Anatolie contre les chrétiens. Les Etats-Unis d'Amérique décident alors de participer à l'enquête décidée par les puissances de l'Entente, sur l'initiative du gouvernement britannique. Des puissances telles que l'Angleterre et l'Amérique qui attachent une grande importance à cette phase de la question d'Orient puisqu'elle a trait aux droits des minorités ont subordonné la question d'Orient au résultat de cette enquête.

3me phase. Le renforcement de la situation intérieure et extérieure de notre ennemi qui tire profit du cours favorable des événements et pousse activement ses préparatifs pour déclencher une vigoureuse offensive. Le bombardement de Samsoun en est un signe précurseur.

Voilà dans quelle situation tragique nous a mené la politique néfaste des kémalistes.

Un publiciste français déclarait il y a un demi-siècle : « La question d'Orient est une question d'Occident. » Cette théorie se trouve aujourd'hui une fois encore confirmée. Les 3 puissances de l'Entente n'ont pas encore trouvé le temps d'unifier leurs points de vue respectifs sur la question d'Orient, étant occupées avec les affaires d'Occident. Nous voyons aujourd'hui l'Europe, l'Amérique en un mot le monde entier dressés contre nous et nous nous disons encore « que m'importe. »

PRESSE ARMENIENNE

« Nous ne demandons pas l'aumône »

Le *Djagadamard* note le regain du mouvement de sympathie et d'assistance qui se manifeste à nouveau aux Etats-Unis sous la direction de personnalités jouissant d'une haute considération et qui réclament en faveur du peuple martyr une aide effective immédiate.

Dernièrement, M. Morgenthau, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Constantinople, dont on a lu les mémoires

a pris la parole dans un grand meeting pour déclarer notamment ce qui suit :

« Nous avons travaillé à persuader le gouvernement des Etats Unis d'assumer le mandat sur l'Arménie ; mais nous avons échoué. Nous avons maintenant décidé de recourir au peuple américain pour que nous achevions notre tâche. Il est plus sûr d'avoir comme soutien le peuple plutôt que le Congrès des Etats-Unis. »

Une autre haute personnalité américaine a fait observer que les Arméniens ne demandent pas l'aumône, mais seulement la possibilité de vivre.

Le peuple américain se demande pourquoi les besoins du peuple arménien sont sans fin puisque celui-ci réclame sans cesse des fonds...

Où, mes amis, nos besoins ne connaissent pas de bornes, car nos souffrances sont illimitées.

Les nids reconstruits immédiatement après la guerre ont été détruits. La population qui était en train de prospérer dans les limites de la République arménienne, a été réduite à la misère. Toute une population établie sur un littoral s'est éparpillée et a besoin aujourd'hui du pain quotidien. En conséquence, la réalité implacable est que la moitié d'un peuple est obligée de secourir l'autre moitié condamnée à mourir de faim sans l'assistance étrangère. Les Américains qui travaillent depuis 80 ans dans le Proche Orient savent fort bien les capacités et aptitudes de travail et du *self-help* de ce peuple qui avait bien avant le peuple turc créé dans son sein les diverses organisations et institutions de bienfaisance. Il n'est pas resté pierre sur pierre à la suite des désastres commis.

Nos amis, nous ne demandons pas l'aumône. Si la moitié des efforts déployés et des sommes dépensées pour alléger les souffrances du peuple arménien avait été affectée à faire disparaître les causes de ses souffrances, la question serait depuis longtemps solutionnée.

A propos du transfert à Rome de l'œuvre de la propagation de la foi

Paris, 14. T. H. R. — A la commission sénatoriale des affaires étrangères on demanda à M. Poincaré de donner des renseignements sur la nouvelle du transfert à Rome de l'œuvre de la propagation de la foi siégeant à Lyon.

La commission souligna le caractère éminemment français de cette œuvre.

ECHOS ET NOUVELLES

Conseil des ministres

Les ministres ont délibéré hier sous la présidence du grand vèzir au sujet des questions politiques et financières inscrites à l'ordre du jour.

A l'issue du conseil, Tefvik pacha s'est rendu au Palais pour mettre le souverain au courant de la situation.

M. Claude Farrère à Constantinople

M. Claude Farrère a fait mercredi soir au Lycée de Galata Séry une intéressante conférence sur le Maroc, au cours de laquelle il a célébré l'œuvre de pacification dirigée au Maroc par le maréchal Lyautey dont le mot d'ordre a été avant tout de respecter les coutumes et les institutions indigènes.

M. Farrère a assisté hier à midi au banquet qui lui a été offert par le prince héritier Abdul Medjid effendi. Il a été, le soir, reçu par le prince impérial Tewfik effendi. Aujourd'hui, le général et Mme Pellé vont donner un garden party en l'honneur de l'écrivain français. Des matches sportifs et de nombreuses attractions auront lieu au cours de cette réception.

Le soir il est invité à un banquet qui lui sera offert par la Sultane Fehimé. Le lendemain les étudiants de l'Université turque de Stamboul offriront un thé en l'honneur de M. Claude Farrère qui partira lundi pour rentrer à Paris.

Damad Férid pacha

S. A. Damad Férid pacha, ex-grand vèzir, se rendra en Europe avec son petit fils.

COMMUNAUTÉ ARMENIENNE

C'était hier le 8me anniversaire de la self défense héroïque des Arméniens de Chabin-Karabassur contre la mesure de déportations forcées décrétée par les unionistes. L'Union et Progrès avait déjà commencé l'application de son projet infernal par des arrestations et des déportations partielles. Les Arméniens de Chabin s'emparent des fortifications avec l'aide des femmes et des enfants. Une lutte opiniâtre fut menée durant trois semaines contre des forces supérieures en nombre. L'ennemi reçoit des renforts et resserre le siège. Les héros arméniens eurent une fin tragique. Ils moururent sur la brèche, n'ayant ni provision de bouche ni munitions.

Les Soviets et la Suède

A la suite du refus du Parlement suédois de ratifier le projet de traité commercial russo-suédois, Tchitchérine a déclaré que « le gouvernement bolcheviste acceptait le défi et que les conséquences économiques de ce refus seraient graves pour la Suède. »

L'examen des interprètes

Le ministère de l'intérieur a transmis un télégramme à la préfecture de la ville pour exiger que désormais les interprètes à désigner auprès des touristes étrangers, soient préalablement soumis à un examen.

Conseil des commissaires d'Angora

Les commissaires d'Angora ont tenu le 12 juin une réunion extraordinaire sous la présidence de Moustafa Kémal. Au cours de cette réunion les commissaires ont examiné dans tous ses détails la situation actuelle de l'Anatolie et ont pris des décisions importantes en ce qui concerne le développement ultérieur des événements.

Arrivées et départs

Sont partis par l'André Chénier : M. Monge, agent général des Messageries Maritimes, pour le Pirée ; M. Ballet, directeur du Crédit Lyonnais et Mme Ballet ; M. Rigaudias, Mlle Symonds, le capitaine Michaud et le lieutenant Cappart, pour Marseille.

Par le s/s *Léopold* du Lloyd Triestino, desservant la ligne de luxe Trieste-Venise Constantinople sont arrivés dans notre ville :

M. Bondi Beraha y Ruso, M. Baldassare Paole, M. et Mme Perennj Desiderio, M. Alexander A. Crassopoulos, M. et Mme Lagos, M. Douglas Jurlie, MM. Ada Eglin-Jurlie, M. Tchomlekjdjoglou, M. Philipp Georgiadès, M. Oscar Volkenberg, M. Jose Castello Branco de Bellas, M. Jose Rodrigues Valdes Penalba, M. Manuel Joaquim d'Oliveira et Mme, M. et Mme Howard Hull, M. Livingston Platt, M. Gargiulo Alberto, M. A. Frasser M. Ewan, Mme Catherine Collins, Elisabeth M. Ewans, Lillian G. M. Ewans, Mme De Munter M., M. Mario Baffi, Mme Olga Pettsali, M. M. Minos, J. Bolanakis et Mme, Colonel Arthur Cecil Corfe et Mme, M. Richard Albert Dunderdale, Osoorevole Triangi di Maderno Arturo et fille, Mme Anna Pleorentios et famille, M. Antonio Ayannidès, Georges Konrouloff, Mme Amalia Sareo, M. Mademmar Thapiexobura, Rebecca Mangoubi Triltsch, Mme Isabella H. Enksergg, M. Giacchetti Raffaele, M. Harold Paterson, Mme Mary Krugg, M. d'Andria Pietro, M. Gilberti Francesco, etc., etc.

Société Impériale de médecine

La prochaine séance aura lieu aujourd'hui à 6 1/2 heures, avec l'ordre du jour :

1o L'intoxication gravide, par le Dr Krekodjian.

2o La lipogodine au point de vue pharmacologique : son action organotrope, par Zanni bey.

Mme BASSARABO EN COUR D'ASSISES

ELLE EN APPELLE A LA FRANCE ET GARDE SON SECRET

M. Gilbert semble avoir abandonné l'idée de percer le mystère du square. La-Bruyère. Il interroge la mère et la fille sur leurs occupations à Montmorency les jours qui suivirent le crime. Paule Jacques se confie dans son mutisme obstiné : abondamment au contraire Mme Bassarabo parle.

Quel est le secret ?

Subitement le président l'interrompt et la fait sortir. (Sensation). Paule Jacques est délivrée du terrible regard maternel... Parlera-t-elle ?

Le Président. — Vos rétractations furent, chez le juge d'instruction, particulièrement pénibles. Vous ne voulez pas accuser votre mère ? Aujourd'hui, encore une fois, et en l'absence de votre mère, je vous demande quel système vous voulez adopter. Vous avez prononcé hier une parole très grave et trop précise pour que vous n'alliez pas jusqu'au bout.

Paule Jacques. — J'ai demandé à mère de parler hier. Elle n'a pas voulu. Je ne veux rien dire.

Le Président. — Je vous adjure de réfléchir. Quel est votre secret ?

Paule Jacques. — C'est à l'infirmerie de Saint-Lazare que j'ai connu son secret, quand elle croyait que j'allais mourir.

Le Président. — Quel secret ?

Me de-Moro-Giaffari s'adjoint au président et la supplie de parler.

Un moment elle se raidit. L'émotion est intense. La volonté de Paule Jacques triomphe et elle ne révélera rien.

Mme Bassarabo est ramenée au banc des accusés. Et le président Gilbert l'exhorte une dernière fois.

Mme Bassarabo. — Ne torturez pas mon enfant. J'en appelle à la France. Quand la malice est partie à la gare de l'Est, il n'y avait pas de cadavre dedans.

Le Président renonce à obtenir l'impossible avec elle et clôture son long interrogatoire en demandant des explications à Mme Bassarabo sur le fameux pouvoir.

L'accusée retrouve son superbe aplomb. Un sourire éclaire la figure poupine de M. l'avocat général Manol. Il lit trois documents : le premier écrit par Mme Bassarabo, relatif au pouvoir, les deux autres sont des plaintes au procureur de la République rédigées par Paul Jacques.

Le Président. — Pourquoi, Paule Jacques, avez-vous écrit ces plaintes ? Votre mère vous les avait-elle dictées ?

Paule Jacques reste muette.

Audition des témoins

Après une suspension d'audience d'une demi-heure, le défilé des témoins va enfin commencer.

Mais auparavant M. Gustave Weissmann, frère de feu Bassarabo, et qui est partie civile au procès, demande la parole.

« J'ai la douleur, dit-il de porter l'accusation suprême contre cette femme, qui était la Messaline de mon pauvre frère. Sans doute, mon frère, travaillant acharné, aimait la femme après le travail, mais il était incapable des forfaits dont on l'accuse. »

Enfin la voix, M. Gustave Weissmann termine ses déclarations par un formel : — J'accuse cette femme d'avoir assassiné mon frère.

Mme Bassarabo. — J'ai cru en Gustave Weissmann comme en Georges Bassarabo. Il m'a trahi, comme il a trahi son frère Gustave Weissmann a fait coucher Georges Bassarabo dans le lit d'une typique.

Et sur d'innombrables détails, l'accusée mélodramatisait avec des intonations de voix très Comédie-Française, racontant sa vie d'aventures et de misère au Mexique.

Paule Jacques, en proie à une violente crise de larmes, s'effondre.

Commentant l'audience de la veille, qui fut marquée par un incident dramatique lorsque la mère et la fille parurent d'un grand secret « qui ne leur appartenait pas » M. Henri Vonouev écrit dans le Temps :

« Y a-t-il vraiment un secret dans l'affaire ? Y a-t-il un complice, dont la mère ne veut pas donner le nom ? Est-ce un mythe inventé par ces deux imaginations pour faire des aveux indirects dont la fille surlout aurait le profit ? On ne croit pas volontiers à la réalité des secrets après deux ans d'instruction accumulant les charges. Mais si nous venons d'assister à une haute et passionnante comédie, comme elle a été préparée, par quels artistes sans égales elle a été jouée ! Ces pleurs, cet air torturé de la fille, déconcerté de la mère, ces hésitations : de la comédie ? Cette offre de la mère, d'être la victime expiatoire : invention ? Ce secret imposé, ces supplications de la mère : jeux de scènes et répliques préparées pour épargner à Paule Jacques le tourment de « soutenir des mensonges si clairs ? On a beau vouloir n'être pas duper, on admet la sincérité de ce dialogue. On admirerait trop, si l'on ne croyait pas... D'ailleurs, s'il y a un secret, nous le connaîtrons ;

Rien ne pèse tant qu'un secret : Le porter loin est difficile aux dames.

Et nous avons encore au moins huit jours de débats devant nous.

COMMUNAUTÉ CATHOLIQUE

Les ouvriers catholiques de Constantinople

Ainsi que nous l'avions annoncé, l'Assemblée générale ordinaire de la Société des ouvriers catholiques de Constantinople, pour l'exercice 1921-1922, s'est réunie dimanche dernier 11 crt. dans la salle des fêtes de l'école grecque-catholique de Hamal-Bachi.

M. B. Malatki, président de cette œuvre si intéressante à tous les points de vue, ouvre la séance par une allocution où, (laissant de côté les faits se rapportant directement à la gestion du conseil, mentionnés dans le compte-rendu du secrétaire et celui du trésorier), il développe les relations qui doivent exister entre tous les membres en général, et les devoirs que chaque membre en particulier a envers ses camarades. Ce petit discours bien conçu et empreint d'une grande clarté, peut se résumer tout entier en ces deux mots : « union » et « aide fraternelle ». Il n'était pas possible de choisir un sujet plus approprié à la circonstance. L'Assemblée en exprime son vif contentement en couvrant par des applaudissements prolongés, les dernières paroles du son président.

M. Othon Dapola, secrétaire de cette Société, donne ensuite lecture du compte-rendu des travaux du conseil. Dans un exposé très minutieux, M. Dapola passe un à un en revue, tous les faits qui se sont produits du 1er juin 1921 au 31 mai 1922. L'Assemblée constate avec plaisir les progrès réalisés durant ce deuxième exercice : le nombre des membres qui était de 120 la première année, dépasse actuellement les 250, et ce chiffre va toujours en augmentant. L'assistance médicale qui était assurée par le Dr Trenga, est renforcée par la collaboration du Dr Fragiakomou. De plus, suivant une décision du conseil, soumise à l'Assemblée, qui l'approuve, l'assistance pharmaceutique est également accordée aux sociétés malades. Tous jours d'après ce même exposé, les relations de la Société ont été des plus satisfaisantes, tant avec les autorités ecclésiastiques qu'avec les autorités civiles et militaires dont l'appui a été des plus efficaces au cours de l'exercice.

Ces résultats sont complétés par le compte rendu financier, exposé par le trésorier M. A. Coressi. Le bilan de la Société présente au 31 mai 1922 un actif de plus de 2.000 Liras. dont 1.600 Liras, effectif en caisse. C'est très joli, comme chiffre.

Les censeurs, MM. Michel Andréotti et Ant. Prélorenzo, déclarent que les comptes de la Société sont conformes aux écritures. Ils invitent l'Assemblée à donner décharge au conseil de sa gestion.

On procède ensuite à l'élection d'un conseiller pour remplacer un membre du conseil sortant, et de deux censeurs pour l'exercice 1922-1923. MM. St. Pappadopoulos, Michel Andréotti et Nicolas Darmi sont élus à une grande majorité de voix, le premier comme conseiller et les deux autres comme censeurs.

Cet aperçu quoique sommaire et l'ordre parfait qui a présidé durant le temps de cette Assemblée générale, sont autant de facteurs encourageants pour le conseil, qui ne ménage point ses efforts pour le succès d'une œuvre aussi méritoire.

A Notre-Dame-de-Sion

Hier matin à eu lieu, dans la chapelle de Notre Dame de Sion, la Première Communion des élèves du pensionnat, cérémonie tout intime à laquelle n'assistaient que les parents des élèves. Le R. P. Bruno, supérieur du couvent de Saint-Louis, a prononcé sur la Fête-Dieu, l'Eucharistie et la Première Communion, un sermon dans lequel il a eu le grand art, bien que la matière fût de haute apologetique, de mettre le sujet à la portée de son jeune auditoire. Le R. P. Bruno a prouvé une fois de plus la vérité de l'axiome de Quintilien : *Pectus est quod disertis facit*. C'est par le cœur que les hommes sont éloquentes.

Un membre arménien du jury

Cet aperçu quoique sommaire et l'ordre parfait qui a présidé durant le temps de cette Assemblée générale, sont autant de facteurs encourageants pour le conseil, qui ne ménage point ses efforts pour le succès d'une œuvre aussi méritoire.

Pologne et Roumanie

Varsovie, 14. T. H. R. — Le président Pilsudsky est parti pour Bucarest, où il sera l'hôte du roi Ferdinand.

LE COIN DES POETES

DESTINÉE

Au dehors lentement, lentement le jour baisse ; Tout deviendra bientôt désert, silencieux, C'est l'heure évocatrice où notre cœur se laisse Ronger par les regrets qui font pleurer les yeux.

Notre âme nostalgique implore la caresse Qui ravive un instant les espoirs épuisés, Mais à son gré l'amour dispense son ivresse Parmi les hurlements des rêves insensés.

Ah ! comme le Destin de nos desirs se joue, Quand son aile trompeuse effleurant notre joue Y creuse des sillons aux larmes de demain !..

C'est l'instant fatidique embaï de mystère : Que de songes nouveaux déjà bercent la terre, Tandis qu'impitoyable une invisible main

De roses sans parfum jonche notre chemin.

Charles Violette

Service Météorologique du C.O.F.C.

Bulletin du 15 juin à 18 h.

Compte rendu de la journée du 15

Pression atmosphérique à 0 degré et au niveau de la mer : 761 mm 5. Tendances : hausse puis baisse. Vent au sol : S.E. à S.W. moyenne : 1 m. à la seconde.

Vent des nuages à 5000 mètres : N.W. moyenne : 12 m. à la seconde.

Températures de la journée : maxima : 29 ° ; minima de la nuit : 19 °.

Visibilité : bonne ; moyenne 30 km. Humidité : faible.

Mer : calme. Régime : intervalle.

Temps : chaud et sec, légèrement nuageux, brume légère.

Prévision pour la journée du 16

Vent au sol : N.E. Températures probables : maxima 28 ° minima 18.

Observations générales : beau temps, pas de changement sensible.

CHRONIQUE SPORTIVE

A propos de la manifestation de dimanche

On nous écrit :

Monsieur le Rédacteur, Profitant de l'hospitalité que votre journal accorde avec tant de gracieuseté à tout ce qui a trait aux sports, je vous adresse les quelques lignes suivantes, avec prière d'insertion en vue de rectifier un paragraphe de l'article de M. Fournard, paru dans votre journal d'hier relatif à la manifestation sportive de dimanche dernier, paragraphe conçu dans ces termes.

« Quant au match de foot-ball, les équipes arménienne et turc ayant quitté le terrain, le team grec procéda à la cérémonie d'usage et fut proclamé vainqueur. »

Nous tenons à porter à la connaissance du public constantinopolitain que l'équipe arménienne, ne s'est pas présentée sur le terrain par suite de la décision et de l'infirmité de quelques membres du jury, constatée pendant la course de 100 mètres et 110 mètres haies. La plainte portée auprès de l'arbitre général pour la réparation de cet acte illégal étant demeurée infructueuse, la Fédération Arménienne a jugé opportun de ne plus participer aux concours suivants y compris le foot-ball.

Tels étant les motifs de la non participation des Arméniens il ne peut plus être question de vainqueurs ni de vaincus, attendu que nous considérons pour notre part nuls, les matches disputés dimanche dernier, malgré la supériorité que nous avions au moment de cette décision.

Un membre arménien du jury

Jardin PETITS-CHAMPS

Vendredi 16 Juin à 10 h.

Don Quichotte

Grand ballet espagnol

Danses et mise en scène

de S. Nadejdine

Costumes et décors

de Robintsky

Orchestre

sous la direction de

J. Boutnikoff

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

15 juin 1922

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone Péra 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	702 —
Banque Ottomane	343 —
Livres Sterling	698 —
Francs Français	260 —
Lires Italiennes	159 —
Drachmes	55 50
Dollars	157 —
Lei Roumains	20 50
Marks	10 25
Couronnes Autrichiennes	10 40
Levas	22 38

COURS DES CHANGES

New-York	63 3/4
Londres	706 —
Paris	7 18
Genève	3 30
Rome	12 60
Athènes	—
Berlin	156 —
Vienne	6000 —
Soňa	91 —
Bucarest	20 25
Amsterdam	1 63
Prague	33 —

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Ltq.	161 —
Lots Turcs		13 20
Intérieur 5 o/o		16 —
Anatolie I & II 4 1/2 o/o		10 80
III		10 —
Eaux de Scutari 5 o/o		—
Port Haider Pacha 5 o/o		—
Quais de Consople 4 o/o		20 25
Tunnel 5 o/o		4 85
Tramways 5 o/o		4 65
Electricité 5 o/o		4 65

ACTIONS

Anatolie 60 o/o	Ltq.	14 40
Assur. Génér. de Consople		—
Balia-Karaidin		—
Banq. Imp. Ottomane		54 —
Brasserie Réunies (actions)		38 25
(Bons)		28 25
Ciments Réunis		18 —
Dercos (Eaux de)		14 40
Droguerie Centrale		—
Héraclea		—
Kasandra Ordinaire		6 25
Privil.		6 25
Minoterie l'Union		—
Régie des Tabacs		42 —
Tramways		28 —
Jouissance		10 —

La Bourse de Paris

Paris, 14. T.H.R. — On constate une légère reprise des cours sur nombre de valeurs. Au parquet, les rentes sont restées en général assez lourdes, ainsi que le groupe du crédit national. Seuls, les fonds Turcs sont en avance sensible. Le Suez est soutenu par le haut cours de la livre sterling, les autres compartiments sont très résistants.

En coulisse, la livre et le dollar sont en avance. Le mark aussi est en progrès.

Une vente de timbres poste

Paris, 14. T.H.R. — La première journée de la vente aux enchères de la collection de timbres poste de M. Ferrari de Larolierne qui fut sequestrée pendant la guerre produisit 345 000 francs. Deux timbres des Etats-Unis de la guerre de sécession furent vendus 22 000 francs. Un timbre des Etats-Unis du Mont Libanon fut vendu 13 500 francs.

Mme Vve G. Guyot, MM. Paul et Pierre Guyot et Mlle Paulette Guyot, Mme Vve Trouillet, Mme Barde, Mme Bourne et leurs enfants, Mme Vve Perret et ses enfants, les familles Gahon-Guyot, ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur

GEORGES GUYOT

Secrétaire Général

à la Dette Publique Ottomane

leur époux, père, gendre, neveu, cousin et allié, décédé, muni de Saint-Sacrement de l'Eglise.

Et vous prie d'assister à la cérémonie funèbre qui aura lieu aujourd'hui, vendredi 16 oct., à 5 h. p.m. en la Chapelle du Cimetière Catholique-Latin de Férikouy.

Priez pour lui.

Consople, le 16 Juin 1922.

Le Conseil d'Administration, la Direction Générale et le personnel de la Dette Publique Ottomane ont le regret de vous faire part du décès de Monsieur

Georges Guyot

Haut-Fonctionnaire de cette Administration

L'U. N. C. convie tous ses membres à assister aux obsèques de leur regretté Camarade

Georges Guyot

Location de Coffres-Forts

(SAFES)

Déposez vos objets précieux dans les chambres-forts des plus modernes de la nouvelle AGENCE à PÉRA de la BANQUE D'ATHÈNES pour les mettre à l'abri du VOL et de l'INCENDIE.

Servie tous les jours de 9 h. 30 a.m. jusqu'à 10 h. p.m. excepté les Dimanches. Téléphone : Péra 3041.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

La vie drôle et la vie triste

(o)

Coups et blessures

Tataviali Mahir et Mehmed, bateliers à Emine Eunu s'étant pris hier soir de querelle, Mahir asséna à son adversaire un coup de gourdin à la tête qui l'envoya à terre, pour le compte. Mehmed a été envoyé d'urgence à l'hôpital de Djerrah Pacha. L'agresseur a été arrêté.

Autre rixe à Galata, rue Bayezid entre Chaban dit Eukuz (le bœuf) et le nommé Mourad, propriétaire d'un café à Aksérai qui reçut plusieurs coups de couteau.

Une mahonne coule

Une mahonne chargée de sacs de noix amarrés à l'échelle d'Emine Eunu a fait eau soudain, avant-hier, et a coulé dans l'espace de quelques minutes. Des plongeurs ont réussi à sauver la cargaison. Une enquête est ouverte pour établir les causes de cette brusque immersion qui demeure inexplicable.

Les écrasés

— La dame Zamrud Pekmezian a été avant-hier soir renversée par l'auto No 832 grand'ruo Tépé-Bachi. Elle a eu une jambe violemment contusionnée.

— Le nommé Louis a été pris à Chichli entre deux autos dont l'une remorquait l'autre. Il a été grièvement blessé et conduit à l'hôpital de Gümüşçe-Soyouy.

Un ivrogne fait du scandale

chez le commissaire

Le nommé Kiazim arrêté en état d'ébriété avait comparu devant la commission de police d'Ak-Sérai lorsque pendant son interrogatoire, il fut pris d'une colère soudaine et joutant des mains et des pieds, fit voler en éclat les vitres des portes et des fenêtres injuriant les agents qui eurent toutes les difficultés du monde à se rendre maîtres de lui.

La Russie rouge menace...

Reval, 14. T.H.R. — D'après les nouvelles de Moscou, un appel signé Trotsky dit que les forces soviétiques doivent être toujours prêtes à attaquer l'Europe, la France particulièrement où les récoltes sont abondantes.

Le couronnement d'Alexandre de Serbie

Belgrade, 14. T.H.R. — Le couronnement du roi Alexandre de Serbie serait fixé au 15 juillet prochain.

BIBLIOGRAPHIE

Nous venons de recevoir le numéro de mai du *Levant Trade Review*, l'organe mensuel de la Chambre de commerce américaine pour le Levant. Il contient un compte rendu de la cérémonie du « Memorial Day » de la colonie américaine, un article sur les navires américains pour les voyageurs américains, une étude intéressante sur les tracteurs et instruments agricoles américains en Turquie signé par M. Hle Ravndal, consul général des Etats-Unis, ainsi qu'un exposé détaillé de la situation économique de la Grèce.

Un nouveau traitement de la tuberculose sera-ce le bon ?

A la dernière réunion de l'Association suisse contre la tuberculose, le Dr Pierre Hülliger, de Neuchâtel, a fait une communication au sujet de son nouveau traitement de la tuberculose par chimiothérapie.

Le Dr Hülliger a présenté une série de tuberculeux guéris depuis deux, trois et quatre ans. Le traitement consiste en injections sous cutanées de combinaisons de sels métalliques : sels de cuivre, de mercure, de manganèse, d'argent, d'étain et d'arsenic.

Frappé du grand nombre de tuberculeux pulmonaires qui, après un séjour à l'altitude, rechutent quelques mois après être revenus en plaine, le Dr Hülliger a analysé les effets produits par l'altitude sur l'organisme humain, et il a cherché à provoquer ces mêmes effets sur ses malades en plaine. En résumé, le Dr Hülliger s'est efforcé d'injecter à ses malades « de l'altitude en plaine ». Pour atteindre ce but, il fallait premièrement augmenter les oxydations dans l'organisme, et deuxièmement, améliorer la circulation cardio-vasculaire.

Quant aux tuberculoses chirurgicales (ou tuberculoses osseuses), le Dr Hülliger s'est appliqué à suppléer à l'effet du trop pâle soleil de plaine par l'injection aux malades de sels métalliques nocifs pour la bactérie tuberculeuse dans l'organisme. Les cas de tuberculoses chirurgicales présentés ont été guéris dans un laps de temps aussi rapide qu'avec l'héliothérapie à l'altitude.

DERNIÈRE HEURE

Les souverains d'Italie au Danemark

Rome, 14. — Le roi et la reine d'Italie accompagnés de M. Schanzer se rendront à Copenhague vers le 20 juin pour rendre visite au roi Christian de Danemark.

(Radio américain)

La France et l'Autriche

Paris, 14. — Le Sénat français a voté une avance de 55 millions de francs à l'Autriche.

(Radio américain)

Un nouveau service aérien dans la Manche

Londres, 14. — Le ministère a donné son approbation à la création du nouveau service aérien qui doit relier les îles de la Manche, ainsi que les villes françaises du littoral avec Londres.

(Radio américain)

Dans la Galicie Orientale

Varsovie, 14. A.T.I. — La presse polonaise dément les informations publiées par la presse ukrainienne annonçant que la situation dans la Galicie Orientale serait grave et que le gouvernement polonais aurait été dans la nécessité de prendre des dispositions exceptionnelles.

Les journaux polonais déclarent que quelques incidents sans importance et qui ont été déjà liquidés ne peuvent point fournir des motifs aux journaux russes pour répandre des nouvelles non fondées.

En Haute Silésie

Londres, 14. T.H.R. — On termina les arrangements pour le transfert aux gouvernements polonais et allemand des pouvoirs administratifs de la commission alliée dans les parties de la Haute Silésie qui ont été divisées entre l'Allemagne et la Pologne d'après la décision du conseil de la S.D.N.

La communication de ce changement se fera probablement demain à Berlin et à Varsovie, et dans le courant d'un mois à partir de cette date, la commission aura cessé de fonctionner et les troupes alliées seront retirées automatiquement.

Les troupes kurdes de Sémico menacent Maragheh

Les forces kurdes de Sémico qui avaient récemment occupé Savouchboulak, après une victoire sur les troupes gouvernementales persanes, ont continué leurs succès en poursuivant ces troupes et en s'emparant de Méyandouh à 80 milles au sud-ouest de Tébriç et au sud-est du lac d'Ourmia. Elles menacent maintenant Maragheh évacuée par la population qui s'enfuit vers Tébriç.

L'Italie et la Pologne

Rome, 14. A.T.I. — Le *Corriere della Sera*, parlant du discours prononcé par le ministre des affaires étrangères, M. Scrimunt, au banquet récemment offert en l'honneur des journalistes italiens à Varsovie, déclare que l'Italie a toujours sympathisé avec la Pologne et que les intérêts polonais ont été chaudement défendus à la Conférence européenne tant par la délégation italienne que par toute la presse d'Italie.

Le même journal souhaite que le désir de collaboration économique et politique exprimé par le ministre des affaires étrangères de Pologne se traduise par des faits concrets au profit des deux nations.

"CASINO," Grand Parc de Beicos
Restaurant Bar Américain
 Matinée Concert Dancing. CERCLE PRIVE.
 PROCHAINEMENT ROULETTE DE MONTE-CARLO
 Service des bateaux du Dimanche
 Départ du Pont - Beicos Parc
 8 h. 45, 9 30, 10 30, 11 30, 1 15, 3 h. 35, 5 35
 Un bateau spécial direct partira du Pont à 2 heures.
 Retour : 6 45, 7 30, 8 05, 9 17, 2 h. matin.
 Direction C. PERIN.

Les 80 ans de Camille Flammarion

Paris, 14. — Le célèbre astronome français Camille Flammarion a célébré hier le 80^{ème} anniversaire de sa naissance. (Radio américain)

La commission des réparations et l'Allemagne

Paris, 14. — La commission des réparations remettra une nouvelle note au gouvernement allemand. (Radio américain)

Démenti

La nouvelle parue dans le *Peyan Sabah*, du 1er juin 1922 (v. s.) et prétendant que le pont près de la gare de Kemar a été détruit, est absolument controuvée.

Le 2 juin 1922 (v. s.)

Mission Militaire Hellénique

Colonel Psallidas

Tchitchérine remplace Lénine

New-York, 15 Juin.

Le conseil des commissaires du peuple à Moscou accorde à Lénine un congé de 6 mois et confie à Tchitchérine le soin de remplacer le président pendant cette période. Lénine se rendra dans un sanatorium. (Radio américain)

Le nouveau cabinet chinois

Pékin, 14. — Le général Wu Pei Fu qui a récemment battu Tso Lin a été nommé ministre de la guerre et Sun Hui a été désigné comme ministre de la justice dans le nouveau cabinet chinois. (Radio américain)

EN ALLEMAGNE

Le nombre des chômeurs diminue

Berlin, 14. T. H. R. — Le nombre des chômeurs en Allemagne continue à diminuer ; il est réduit actuellement à 40.900.

La défense républicaine

Au sujet de la discussion du budget intérieur, le socialiste majoritaire Heuschel proclama à la Chambre prussienne la nécessité de défendre la République contre la réaction. Il affirma que sur 460 sous-préfets, 60 seulement entrèrent en fonctions après la révolution. Il déclara encore que la situation de la Prusse orientale est intolérable, car les autorités locales soutiennent les organisations antirépublicaines.

L'emprunt forcé

Le conseil économique de l'Empire approuva le projet d'emprunt forcé, dont le texte fut remanié par une commission mais adoptant le taux de l'intérêt fixé par le gouvernement limitant l'exemption à 200.000 marks.

Le prix de la vie en Bavière

Munich, 14. T. H. R. — Les démocrates déposèrent à la Chambre bavaroise une interpellation sur l'augmentation des prix en Bavière, provoquant des exodes de la population et écartant les étrangers.

L'ex-chancelier Helfferich

Berlin, 14. T. H. R. — La *Deutsche Tageszeitung* publie un article d'Helfferich, sommant le gouvernement allemand de rétracter la promesse faite par la note du 28 mai, au sujet du contrôle financier, de rejeter le projet d'emprunt forcé et de cesser d'acheter des devises étrangères jusqu'à la stabilisation du mark.

Manifestations monarchistes

Les manifestations monarchistes et patriotiques se développent. Le *Vorwärts* raconte qu'à Zossen les soldats allant à la rencontre des étudiants monarchistes, portaient des drapeaux avec l'inscription « Dieu et l'Empereur ».

A Essen, les ouvriers de l'usine Krupp qui étaient 70,000 en 1914, sont actuellement au nombre de 135,000.

Munich, 14. T. H. R. — Les nationalistes populistes s'abstiennent complètement de participer aux cérémonies officielles en l'honneur du président Ebert. Les partis bourgeois furent très réservés. 46 personnes voulant empêcher des manifestations favorables furent arrêtées.

SOCIÉTÉ D'ÉLECTRICITÉ

Communications diverses :

1) Appareils divers. — Essai gratuit.

A titre d'essai, la Société mettra gratuitement pendant 2 mois à la disposition des clients qui en feront la demande, un nombre limité de fers à repasser, bouillottes et plongeurs. Le client aura la faculté d'acquiescer ensuite ces appareils par paiements échelonnés à raison d'une livre par mois ou de les rendre en bon état à la Société. La Société met également à la disposition de ses clients des ventilateurs moyennant un droit de location, fixé à 3 Ltq. pour le premier trimestre, ensuite à une Ltq. par trimestre.

La Société se chargera des réparations et ces appareils aux conditions les plus favorables.

Prière de s'inscrire au bureau de la Société ou à un de ses bureaux auxiliaires, en se présentant muni de la dernière quittance acquittée ou de s'adresser aux Entrepreneurs de la Société, chargés de recueillir les demandes.

2) Entrepreneurs agréés :

Il est rappelé au public que les installations intérieures ne peuvent être exécutées que par des Entrepreneurs agréés par le gouvernement et figurant dans une liste officielle. Il est interdit à la Société de raccorder des installations à son réseau si elles n'ont pas été exécutées conformément aux règlements, par un entrepreneur agréé.

D'autre part, les entrepreneurs agréés n'ont auprès de la Société aucun privilège et ils n'ont pas le droit de prélever aucune commission ou supplément pour soi-disant services rendus par eux au client pour lui obtenir un raccordement ou d'autres avantages.

Le public est instamment prié de signaler à la Direction toute irrégularité qu'il constaterait sous ce rapport.

Pour faciliter aux clients l'établissement de leurs installations intérieures, la Société se met gratuitement à leur disposition pour examiner sans responsabilité pour elle, les devis et propositions remis par les entrepreneurs électriciens agréés.

Pour tous renseignements, le public est prié de se présenter au siège de la Société ou à l'un de ses bureaux auxiliaires.

Adresses :

Péra, Métro Han 1er Etage, Chambre No Téléph. Péra 692-693.
 Stamboul, Bab-Ali Djad, Téléph. Stamboul 1288-89.
 Yénikouy, Yén-Djadessi No 133
 Téléph. Thérapia 25.
 Arnaoutkouy, Birindji Djadé No 95-97 Téléph. Bebek 11.

Services des Iles des Princes

Horaire du mois de mai

Du pont : 8 h. 30 (direct pour Prinkipo) ; 10 h. (avec Cadikouy) ; 3 h. 30 ; 5 h. 45 (Prot et Prinkipo) ; 5 h. 45 (Antigoni Halki) ; 6 h. 45 (avec Cartal et Pendik) ; 8 h.

De Prinkipo : 6 h. 30 ; 7 h. 15 (de Pendik à 6 h. 30) ; 8 h. (avec Prot seulement) ; 8 h. 15 (de Halki avec Antigoni) ; 10 h. ; 4 h. 45 (de Pendik à 4 h.) ; 6 h. (avec Cadikouy).

En outre, un vapeur part de Pendik à 7 h. 55 pour Cartal, Maltépé et Djadé-Bostani, avec retour du pont le soir à 6 h.

Service du dimanche

Du pont : 9 h (avec Cadikouy) ; 10 h. (avec Cadikouy, Cartal et Pendik) ; 1 h. 20 (Cadikouy, Prot, Prinkipo) ; 1 h. 30 (Cadikouy Antigoni, Halki) ; 5 h. ; 7 h. (avec Cartal, Pendik) ; 9 h.

De Prinkipo : 6 h. 30 ; 7 h. 30 (6 h 15 de Pendik) ; 8 h. 15 ; 9 h. ; 5 h. ; 7 h. ; 8 45 (7 30 de Pendik).

En outre, un vapeur part à 7 45 pour le pont de Pendik en faisant la côte d'Asie et il retourne le soir avec départ du pont à 5 heures.

Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adressez-vous donc, à cet effet, à la Maison de Banque G. HAMOPOULO, Galata, Buyuk Tunnel Han, 18-19.

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau *PALAZKY* partira samedi 17 juin à 4 h. p.m. (ligne de luxe), (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *MERANO* partira mardi 20 juin à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau *LEOPOLIS* partira mardi 20 juin à 10 h. a. m. pour Inéboli, Samsoun, Ordon, Kérassunda, Trébizonde, et Batoum.

Le bateau *REMO* partira samedi 24 juin à 4 h. p. m. (ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *AVENTINO* partira samedi 24 juin à 5 h. p.m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soufina, Galatz et Braila.

Le bateau *CARNIOLEA* partira mardi 27 juin à 9 h. a.m. pour Novorossisk, Théodosia, Sébastopol et Odessa.

Le bateau *TRENTO* partira mardi 27 juin à 4 h. p.m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau *CELIO* partira samedi 1^{er} juillet à 4 h. p. m. (Ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *GASTELIN* partira dans le courant de la semaine prochaine, en ligne rapide de luxe, directement pour Venise et Trieste (touchant éventuellement Le Pirée) par la voie du canal de Corinthe, en acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du LLOYD TRIESTINO Galata, Moumhané, Téléph. Péra 2127, ou à ses Bureaux de Péra (Péa-Palace) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadeti Han, Tél Stamboul 235.

Navigation N. G. Kyriakidis

Le paquebot poste rapide

ALKMINI

de 2500 tonnes, disposant de très confortables cabines en 1^{ère} et 2^{ème} classes partira le samedi 17 juin à 5 h. p.m. pour Constantza, Soufina, Galatz et Braila.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Crespin Galata Merkez Rihim Han, No 8 rez-de-chaussée, Téléph. Péra 2585.

Horaires du Bosphore

(à partir du 1er juin)

DESCENTE

De Buyukdéré

6 27	7 12	7 57	8 42
10 12	12 12	(zigzag)	3 12
		5 12	7 37

De Yénikouy

6 47	7 37	7 40	8 22
9 02	10 32	10 35	(Asie)
11 20	12 32	1	(Asie) 3 47
3 50 (zigzag)	5 32	6 15	
7 20	7 57	8	

De Bébek

